

# ANGERS

## NOUS CONTACTER



**Rédaction d'Angers :**  
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 49007 Angers cedex 01  
Tél : 02 41 255 255 - Fax : 02 41 87 75 03  
redac.angers@courrier-ouest.com

**Siège :**  
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 - 49007 Angers cedex 01  
Tél. : 02 41 68 86 88

**Annonces légales :**  
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€ / mn)  
annonces.legales@medialex.fr

**Petites Annonces :** Tél. : 0 820 000 010 (0,12€ / mn)

**Avis d'obsèques :** Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

**Publicité :** Précom, 4, boulevard Albert Blanchoin - BP 50946 - 49009 Angers cedex 01  
Tél : 02 41 25 34 10 - Fax 02 41 44 53 20

**Abonnements et portage :** 02 41 808 880 (non surtaxé)



## MON CŒIL

### Info... pas être pressé

Gare à ne pas tomber dans le panneau ! Celui-ci, placé à l'entrée de Pellouailles, a du mal à se mettre à jour. La visite d'un chœur québécois, le 1<sup>er</sup> juillet, était toujours annoncée plus d'un mois après son passage au Carré des Arts. Cette fois, c'est l'hommage à Michel Delpech (décédé le 2 janvier 2016), hommage programmé le 15 septembre, qui est toujours à l'affiche. À moins qu'il s'agisse du 15 septembre 2018... Auquel cas réservons les places dès maintenant ! « Cette panne manuelle a privé d'annonces de nombreuses manifestations », déplorent des responsables associatifs.

## A RETENIR

### Fossiles

Organisé par l'Arempe samedi et dimanche, de 10 à 19 heures, aux Greniers Saint-Jean, le 35<sup>e</sup> salon des minéraux se focalisera sur les fossiles de l'Anjou. Il réunira plus de 40 exposants de France et de l'étranger et proposera des milliers de minéraux et fossiles issus du monde entier. Entrée 4 €, tarif réduit 2 €, gratuit jusqu'à 10 ans. Contact : 06 72 06 97 03, sylvieguy.renou@wanadoo.fr

# Plongée dans l'intimité du parloir

« Le Courrier de l'Ouest » a pu pénétrer dans la prison d'Angers, au plus près des détenus, pour assister à un parloir.

## REPORTAGE

Cyprien MERCIER

cyprien.mercier@courrier-ouest.com

Le rendez-vous a été fixé à 9 h 40 hier matin, devant l'entrée de la maison d'arrêt, place Olivier-Girand, nom d'un résistant exécuté en 1943 après avoir été détenu ici même. Sous un éblouissant soleil, François-Michel Leveau, président de l'association Les Visiteurs de prison (lire ci-dessous), gravit les quelques marches menant jusqu'à l'austère porche bleu du bâtiment vieux de 150 ans. Un surveillant entrouvre la porte. Un premier contrôle est effectué, les autorisations et les identités vérifiées. Les badges « visiteur » sont distribués et François-Michel Leveau se procure un petit boîtier d'alarme, au cas où.

### L'évasion de la prison de Moulins en 2009

Un passage par les bureaux des services administratifs pour récupérer la fiche du détenu visité aujourd'hui, puis direction le cœur de la prison. Un deuxième contrôle est effectué. On vide ses poches avant de passer sous un portique. Un surveillant en profite pour raconter une anecdote. Celle d'une spectaculaire évasion de la prison centrale de Moulins, en 2009. « Un complice avait profité de sa prothèse médicale, qui faisait donc sonner le portique, pour entrer avec des explosifs et un pistolet scotchés dans son dos ». Deux hommes, rattrapés ensuite, avaient réussi à se faire la malle. Ce contrôle passé, nous arrivons au niveau de la rotonde, l'îlot central de la maison d'arrêt, d'où partent les trois ailes de la prison : ouest, nord et est. De ce point stratégique, les gardiens contrôlent l'ouverture des portes et gardent un œil sur les allées et venues des détenus. « À l'ouverture de la maison d'arrêt, en 1856, c'est d'ici qu'un prêtre donnait la messe. Les détenus trouvaient leur porte pour l'écouter », raconte M. Leveau. Nouvelles vérifications et nous nous dirigeons vers l'aile nord. Nouvelle grille, nouveaux cliquetis et bruits métalliques des clôtures en acier. Une dernière nous sépare de la zone où les cellules des détenus s'alignent. Nous n'irons pas plus loin. C'est ici que la visite entre M. Leveau et « son » détenu doit avoir lieu. Dans l'une des deux petites salles d'à peine plus d'1 m<sup>2</sup>. François-Michel Leveau fait savoir à une surveillante qu'il a rendez-vous avec Hervé (prénom d'emprunt). Le message passe. « Il travaille, en tant



Angers, la prison, hier matin. À l'entrée de l'aile nord de la maison d'arrêt, deux salles de parloir permettent aux bénévoles de l'association Les Visiteurs de prison de rencontrer les détenus.

qu'auxiliaire, confie M. Leveau. Alors il faut patienter. Ça peut durer quelques minutes » prévient le président des Visiteurs.

« T'es pas encore sorti ? » - « Si, si, bientôt, t'inquiète »

### DEUX JEUNES DÉTENUS

Entre deux grilles, nous patientons tandis que les détenus vaquent à leurs occupations, sous nos yeux. Certains nettoient le sol à grande eau, d'autres s'en vont en promenade, à la bibliothèque ou à la laverie. Deux jeunes hommes s'interpellent : « T'es pas encore sorti ? T'es pas libérable ? » -

« Si, si, bientôt, t'inquiète ».

Au mur, de nombreuses affiches proposent un stage de rugby, des ateliers d'écriture, de yoga, une initiation aux échecs, des conseils sanitaires concernant les tatouages et piercings. Dans les étages, deux détenus accompagnés d'un membre de l'administration poussent un chariot rempli de la cantine. Deux autres détenus font office de plombiers et s'en vont « réparer une chasse d'eau qui fuit ». Surgit alors en courant un surveillant, qui lance : « Les gars en cellule ! Merci ! ». Une poignée d'autres surveillants accourent. Les détenus obtiennent et regagnent leurs cellules sans moufter. Le calme revient rapide-

ment : « C'était juste un refus de réintégrer, c'est réglé ».

La fourmillante activité carcérale reprend. Avec, le « bip-bip » des portes se verrouillant et de déverrouillant. Un éducateur discute d'une séance de football avec un surveillant : « Ça s'est bien passé. Ils veulent organiser un match détenus contre surveillants ». Entre-temps, Hervé est arrivé. Il entre dans la mini-salle de parloir avec François-Michel Leveau. Le détenu de 52 ans raconte qu'il est ici depuis « un peu plus de sept mois ». Et pour sept mois encore. Il a fait la démarche de demander ces visites des bénévoles de l'association. « Je n'avais pas de parloir car ma famille est loin, en Espagne,

en Allemagne ».

François-Michel et Hervé se sont vus une vingtaine de fois depuis le mois de mai. Leurs sujets de discussion ? « La vie dans la prison, ce qui se passe à l'extérieur. Mais il n'y a pas toujours grand-chose à raconter. Ici, c'est toujours le même train-train », sourit Hervé.

### Au parloir, Hervé raconte « danser avec le balai »

Sur son travail d'auxiliaire, il explique « danser avec le balai » : « Je nettoie les salles de sport et de musculation ». Ça ne l'enchant pas mais ça lui permet d'obtenir des remises de peine supplémentaires. « Et ça occupe, l'esprit notamment ». Hervé parle volontiers

de sa passion, son travail « dehors ». Il est trappeur et capture « toutes sortes de nuisibles : ragondins, renards, corbeaux, pies, couleuvres ». Le détenu confie même : « Tout ce que j'attrape, je le mange ». Une fois sa peine effectuée, Hervé a décidé de quitter la France : « Avec ma caravane, j'irai où mon camion m'em mènera ».

La visite se termine. Hervé regagne sa cellule. Nous laissons derrière nous l'activité grouillante de la prison, ses allées et venues, ses bruits caractéristiques, ses cris parfois. Les grilles se referment, les contrôles sont passés en sens inverse. Sous l'éclatant soleil, l'austère porte bleue se referme dans un dernier cliquetis.

# Les Visiteurs : « Chaque rencontre est un défi »

L'association Les Visiteurs de prison a été créée en 1931. D'abord catholique, elle est, depuis, devenue laïque. À Angers, 18 bénévoles la composent.

Parmi eux, François-Michel Leveau et Yveline Laire. À la demande des détenus, les « visiteurs » se rendent à la maison d'arrêt pour les rencontrer, afin d'échanger avec des personnes de l'extérieur. Les détenus demandeurs ont parfois peu ou pas d'amis ou de famille, donc n'ont, sans les visiteurs, pas de parloir. Les discussions peuvent porter sur tous les sujets. « Ça dépend du détenu, il nous guide sur le chemin de ce qu'il désire nous dire » confie M. Leveau. « Chaque rencontre est une petite aventure, un petit défi » complète Mme

Laire. « On se retrouve face à une personne inconnue, dont la vie a été chaotique, qui s'est créé une carapace. À nous de trouver les mots pour savoir la personne qu'elle est ».

François-Michel et Yveline insistent : « Nous ne sommes ni juge, ni prêtre, ni policier, ni psychiatre. Nous sommes juste des citoyens voulant donner un peu de liberté à ceux qui en sont privés ». Les Visiteurs évoquent aussi les projets de réinsertion, afin que les détenus ne reviennent pas.

### Une fenêtre sur l'extérieur

Dans la plupart des cas, remarque Yveline, les personnes rencontrées ont vécu « une enfance chaotique, marquée par un abandon, de la violence. On comprend qu'ils aient du mal à se construire ». Une certaine autorité est indispensable pour faire face aux

comportements agressifs, même s'ils sont rares.

Pour les bénévoles, cette expérience est « une école de la tolérance, de bienveillance et d'humanité ». Pas là pour donner des leçons de morale, il évoque malgré tout les notions de bien et de mal avec les détenus.

Investi dans l'association depuis cinq ans, Yveline explique pourquoi elle s'est engagée : « J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie, une famille qui m'a appris le partage, la générosité, et une vie professionnelle bien remplie ». À la retraite, elle a donc décidé de s'investir « pour ceux qui en ont le plus besoin ».

Pour définir son engagement, elle cite la confiance d'un détenu, qui lui a confié : « Pour nous, Les Visiteurs, vous êtes une petite fenêtre ouverte sur l'extérieur ».



François-Michel et Yvelines, deux bénévoles des Visiteurs.

## « La Taularde » aux 400 Coups

Dans le cadre de la Semaine nationale des prisons, qui a cette année pour thème « Prison, les oubliés de la société », le Groupe angevin de concertation prison (GACP) organise un ciné-débat, demain soir, aux 400 Coups.

Le film projeté sera « La Taularde », d'Audrey Estrougo, avec Sophie Marceau. Sorti en salles en septembre 2016, il raconte l'histoire de Mathilde, une jeune femme qui découvre et affronte la dureté de l'univers carcéral.

La projection sera suivie d'un débat avec la participation d'avocats impliqués dans l'action collective actuellement menée en réaction aux conditions de détention à la maison d'arrêt d'Angers.

Des acteurs du GACP seront égale-

ment présents. Ce groupe réunit plusieurs associations angevines œuvrant autour ou à l'intérieur de la prison : Les Visiteurs de prison, l'association Olivier Girand, le Généripi, la Ligue des droits de l'Homme, le Secours catholique, les Aumôneries de la maison d'arrêt, le Courrier de Bovet et Emmaüs.

Cette soirée aux 400 Coups sera l'occasion pour ces associations organisatrices de sensibiliser les Angevins aux conditions de vie des personnes détenues, mais également d'expliquer en quoi le thème « Les oubliés de la société » rejoint les situations vécues aujourd'hui par les détenus et leurs familles.

Demain 20 h 15, aux 400 Coups.